

Le mot du président de la Commission scientifique

Autor(en): **Moirandat, X.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **65 (1987)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre nouveau Président se présente

Je suis né en 1944 à Oslo, Norvège. Marié et père de 3 enfants, je suis chimiste de profession (Dr. ès sc. nat.). Plusieurs hobbies: mycologie, cuisine — membre d'un «Cercle Culinaire» —, ski alpin et nordique; autrefois, un peu moins aujourd'hui, natation — équipe universitaire —, plongée et tennis. Enfant d'une famille suisse de diplomates, j'ai vécu dans plusieurs pays, entre autres en Norvège, en Suisse, en Italie, en Turquie et en Suède. Maturité fédérale au Städtisches Gymnasium de Berne, doctorat à l'Institut de chimie organique de l'Université de Berne.

Je suis membre de la Société mycologique d'Ostermundigen depuis 1974. Peu après j'acceptais la charge de président de la Commission technique. Deux ans plus tard, pour améliorer mes connaissances scientifiques, je devins aussi membre de la Société mycologique de Berne.

De 1979 à 1981 j'ai séjourné aux Etats-Unis comme Visiting Professor à l'Institut polytechnique de Virginie et à l'Université d'Etat à Blacksburg; j'y ai donné des cours dans la section des ingénieurs chimistes, en particulier sur les techniques de mesures, de régulation et d'emploi des ordinateurs. Durant ce séjour j'ai eu l'occasion de suivre les conférences, séminaires, excursions et exercices de détermination du Prof. Orson K. Miller, spécialiste des Gomphidiaceae et des champignons des zones arctique et alpine.

Depuis mon retour des USA, je préside à nouveau la Commission technique de la société d'Ostermundigen. En 1985 j'ai suivi le cours VAPKO à Degersheim et je fis mes examens de contrôleur officiel. Depuis 1983, je travaille professionnellement à l'Institut de médecine légale de l'Université de Berne.

Les thèmes de mycologie qui m'intéressent particulièrement sont les espèces toxiques, la recherche et l'étude de leurs toxines, ainsi que la systématique en général. De plus, je constitue actuellement, pour pouvoir exposer indépendamment des saisons des champignons dans leur aspect le plus naturel possible, un petit herbier de champignons lyophilisés.

Y. Cramer, Pelikanweg 5, 3074 Muri

(trad. F. Brunelli)

Le mot du président de la Commission scientifique

Hommage personnel à mon ami Jean Keller

Cela s'est passé dans une école de Bienne, où j'enseignais les mathématiques et la physique, comme maître auxiliaire, il y a plus de vingt ans. Je me trouvais dans un cagibi exigü, derrière la salle de sciences naturelles. Des oiseaux empaillés y dormaient, dans la poussière et les toiles d'araignées. Une humble bibliothèque, faite de quelques livres, était le seul décor un peu vivant. De cette bibliothèque j'avais emprunté le petit ouvrage de Romagnesi, en trois volumes, destiné aux débutants en mycologie. C'est alors qu'apparut un grand et beau jeune homme, noiraud et moustachu, qui se présenta spontanément: «Keller, étudiant en biologie. Je cherche le petit Romagnesi, qu'est-il devenu?» Tout aussi spontanément je lui répondis: «Il est chez moi, je vous le rapporte, la semaine prochaine.»

C'est ainsi que je fis la connaissance de Jean, qui devint, bien des années plus tard, le président, tout comme moi, de quelque-chose dans la mycologie helvétique. Ce jour-là — quand était-ce exactement? — fut le point de départ d'un chemin qui nous conduisit lentement vers l'amitié. Cette dernière est une longue conquête, souvent difficile, menée contre la méfiance, la retenue, la discrétion, la timidité même. C'est une conquête dans laquelle on met de la courtoise, dont on ne sait jamais d'abord si elle est affectée ou naturelle. Des doutes subsistent longtemps jusqu'au jour où l'on découvre que l'on a rencontré sur son chemin une authentique amitié. C'est la découverte que j'ai faite dans ma vie en la personne de Jean Keller.

Le dimanche 22 mars dernier, Jean Keller a remis le gouvernail de l'USSM à son successeur. Après que François Brunelli, également mon ami, eût prononcé un éloge de gratitude circonstancié et détaillé, je n'ai pu dominer ma spontanéité et je me suis permis d'ajouter quelques propos personnels. Aussi j'aimerais que mon bref message parvienne à nos six mille membres. Approximativement, de mémoire, je cite: «Jean Keller est un homme modeste, mais un grand mycologue, de notoriété mondiale. On peut lire son nom dans de nombreuses revues internationales, dans le «Jülich».

En lui j'ai toujours salué la grande disponibilité, la courtoisie qu'il pratique à l'égard du petit comme du grand. Quand il vous parle il ne vous donne jamais la désagréable impression qu'il se moque de vous. Je remercie Jean, au nom de la CS, comme en mon propre nom, pour le culte qu'il voue aux valeurs humanistes. Je le remercie pour tout ce qu'il nous a donné et nous donnera encore. Cher ami Jean, à toi un chaleureux merci." X. Moirandat

Hebeloma magnimamma (Fr.) Quélet

- Chapeau:** mesurant jusqu'à 24 mm de diamètre, à très gros mamelon saillant, à chair très épaisse sous celui-ci et très mince au bord, non hygrophane, non visqueux, glabre à part de rares restes de voile aranéux très fin à la marge, beige café au lait.
- Lamelles:** minces, larges, jusqu'à 5,5 mm, arrondies au pied, subaiguës ou obtuses à leur extrémité distale, à peine ridulées sur leurs faces, à arête floconneuse, un peu serrées (26—32; l = 1 ou 3), argilacées ocracées, puis ocracé ferrugineux.
- Pied:** subflexueux ou courbé, s'élargissant légèrement vers le bas, fistuleux, fibrilleux, mais floconneux au sommet, blanchâtre en haut, beige brunâtre inférieurement.
- Chair:** blanchâtre ou beige très pâle dans le chapeau et le haut du pied, brun un peu foncé plus bas, mais non brun ferrugineux cependant, inodore, amarescente.
- Microscopie:** *Spores* ocre assez pâle, amygdaloïdes, finement verruqueuses, 9 à 12×5—7 µm. Basi-des tétrasporiques, 27—39×7,5 µm. *Poils d'arête des lamelles* claviformes à pédoncule assez long, ou vermiformes-allongés à extrémité distale le plus souvent renflée, 50—60×6—9 µm en haut et 2,5—4 µm en bas. *Trame* des lamelles régulière à hyphes cylindriques atteignant 13 µm de diamètre. *Revêtement* du chapeau à hyphes très grêles, de 2—5 µm de large. Flocons du haut du pied constitués par de longs poils grêles vermiformes mesurant jusqu'à 85 µm de long sur 7 de diamètre.
- Habitat:** Les Rousses: pinède, parmi les Calluna, Empetrum, polytrics. Lossy: dans les sphagnes, sous Salix et Rhamnus.
- Observations:** Ce champignon répond d'une façon satisfaisante à la description qu'en a donnée Fries, 21, II, p. 299. La figure des Icones du même auteur montre un champignon à chapeau un peu plus foncé et squamuleux, mais le texte du même ouvrage, p. 13, le décrit «nudo, testaceo expallente».
- Matériel:** J. Favre lg., Tourbière des Rousses, départ. du Jura, 27 sept. 1937, (Herb. G—K n° 8165).

Hebeloma alpinum (J. Favre) Bruchet (= *H. crustuliniforme* var. *alpinum* J. Favre)

- Chapeau:** conico-convexe à large mamelon obtus ou hémisphérique-convexe sans mamelon, très charnu au centre, mais mince à la marge, atteignant 25 mm de diamètre, visqueux, ocre-fauve ou café au lait pâle au centre, chamois-blanchâtre à l'ambitus, à marge longtemps enroulée-incurvée, blanchâtre, finement pubescente, mais non fibrilleuse.
- Lamelles:** assez larges ou larges, jusqu'à 4,5 mm, plus ou moins émarginées au pied, minces, tendant à se coucher, à arête finement fimbriée blanchâtre, peu ou moyennement serrées (26 à 54; l = 3 ou 1), d'abord ocracé-grisâtre puis ocre-brun, larmoyantes.
- Pied:** fistuleux ou creux, de forme variable, parfois assez grêle à peine renflé à la base (atteignant par exemple 25 mm de long, 4 mm de diamètre en haut et 5 en bas) parfois court et trapu, assez élargi à la base (jusqu'à 22 mm de long, 6 mm de diamètre en haut et 7,5 en bas), blanc, à peine brunissant à sa base, à surface finement fibreuse, à flocons blanchâtres au sommet.